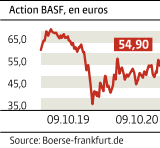


Economie & Finance

BASF s'enfonce dans le rouge

Le géant allemand de la chimie a fait état d'une perte de 2,1 milliards d'euros au troisième trimestre, plombé par la crise du covid, contre une perte de 878 millions au deuxième trimestre.

EFFET COVID



MARIO GRECO

Directeur général de Zurich Insurance. Le Forum paneuropéen de l'assurance (PEIF) a choisi son nouveau président au sein d'un groupe suisse. L'Italien Mario Greco va succéder à Thomas Buberl, qui chapeaute AXA. Son mandat durera deux ans.



+2,1%

LE ROYAUME-UNI A ENREGISTRÉ UNE HAUSSE DE 2,1% DE SON PIB EN AOÛT COMPARÉ À JUILLET. C'est le quatrième mois d'affilée de croissance. Après une contraction historique de 19,5% en avril, le PIB avait rebondi de 2,7% en mai, puis de 9,1% en juin, et 6,4% en juillet.

SMI	10 320,03	↑ +0,48%	Dollar/franc	0,9098	↓
Euro Stoxx 50	3273,12	↑ +0,53%	Euro/franc	1,0757	↓
FTSE 100	6016,65	↑ +0,65%	Euro/dollar	1,1824	↑
			Livre st./franc	1,1858	↓
			Baril Brent/dollar	42,77	↓
			Once d'or/dollar	1924	↑

Migros épinglée pour ses liens avec Socar

POLÉMIQUE Migrolino, une filiale du distributeur, a un contrat de franchise avec la société d'Etat azérie. Un conseiller national et la communauté arménienne accusent Migros de contribuer au financement de la guerre dans le Haut-Karabakh

RICHARD ÉTIENNE
@RIETienne

Quand on achète un croissant dans un magasin Migrolino situé dans une station-service Socar, quelle part est versée à Migros et quelle part revient à Socar? Cette question tarabuste Stefan Müller-Alttermatt, un conseiller national (PDC/SO) à Berne, mais aussi l'Association Suisse-Arménie, très active depuis le 27 septembre. Ce jour-là, le lancinant conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie dans la république du Haut-Karabakh, située entre les deux pays, s'est transformé en guerre ouverte. Les bombardements se poursuivaient cette nuit, on ne compte déjà plus les centaines de victimes. Et Socar, une société appartenant au pouvoir azéri, s'adonne à une propagande belliqueuse d'une rare intensité sur les réseaux sociaux.

La question intéresse aussi les manifestants arméniens, réunis la semaine dernière devant le Palais fédéral, puis à Zurich, «et peut-être bientôt à Genève», selon Sarkis Shahinian. Le président d'honneur de l'Association Suisse-Arménie a «Socar dans le collimateur», dit-il. «Chaque centime qui entre dans les caisses de Socar alimente l'achat d'armes de destruction de masse qui prennent la vie de civils et soldats arméniens défendant leur terre», selon lui.

Comment Migros et Socar se partagent-ils leurs bénéfices? Les principaux concernés ne commentent pas. Sur les près de 200 stations-service Socar en Suisse, 57 ont une boutique Migrolino, dans un contrat de franchise. Le personnel y porte l'uniforme du géant orange mais il est employé par la société azérie.

«Droit à la vie et à l'autodétermination»

Socar (pour «State Oil Company of Azerbaijan Republic») appartient à l'Etat azéri. Le groupe de 80000 salariés possède deux filiales en Suisse: l'une à Genève, Socar Trading, dédiée au négoce de matières premières, historiquement le brut azéri, où elle emploie une centaine de personnes. Sa directrice, Mariam Almazade, a participé au som-



Si on fait le plein dans une station-service Socar et qu'on achète un croissant dans sa boutique Migrolino, on participe au financement d'une guerre dans le Caucase, selon la communauté arménienne de Suisse. (CHRISTIAN BEUTLER/KEYSTONE)

met du *Financial Times* sur les matières premières, fin septembre.

L'autre antenne, Socar Energy Switzerland, s'occupe depuis Zurich des stations-service, un réseau qu'elle a racheté au groupe américain Exxon Mobil en 2012. Le groupe fournit également du kérosène aux avions, à Cointrin et Kloten, et emploie plus de 800 personnes.

Mercredi, une résolution a été adoptée au Conseil municipal de la ville de Genève. Elle indique que «les Arméniens du Haut-Karabakh ont le droit à la vie et à l'autodétermination». Un amendement invite l'exécutif communal à intervenir auprès du Conseil fédéral pour que «les avoies du clan Aliiev, dirigeant l'Azerbaïd-

«Je ne veux pas d'un boycott de Migros mais je n'achèterai jamais de l'essence de Socar. Migros doit garantir qu'aucun centime de l'argent des consommateurs ne va dans cette guerre»

STEFAN MÜLLER-ALTERMATT, CONSEILLER NATIONAL (PDC/SO)

jan depuis la fin de l'Union soviétique, soient bloqués.

Y en a-t-il en Suisse? Personne ne peut le confirmer. Pasha Bank, un établissement azéri, avait fait part de son intention d'ouvrir une antenne à Genève, spécialisée dans la gestion de fortune, notamment celle de la famille au pouvoir en Azerbaïdjan, selon les médias. Mais c'était en 2011. Depuis, aucune banque à ce nom n'a fait son apparition en Suisse et la Finma ne lui a accordé aucune autorisation. La Banque cantonale de Genève aurait-elle pris le relais? Elle a en tout cas lancé une collaboration avec Pasha Bank en 2012, dans la gestion de fortune.

Pour Migros, la pression a grimpé d'un cran depuis la publication

d'un tweet mercredi, de Stefan Müller-Alttermatt, évoquant la propagande de guerre de Socar et ses liens avec Migrolino. La presse allemande en fait ses choux gras depuis. Le député entend désormais organiser une réunion avec des représentants de Migros, de l'Association Suisse-Arménie et lui-même. Contacté, Edgar Bachmann, le directeur de Socar Energy Switzerland, ne fait pas de commentaires.

«Migros doit regarder les choses en face et comprendre qu'elle a affaire à une société d'Etat qui sème la haine contre les Arméniens dans un contexte de guerre. Si Migros veut continuer à collaborer avec Socar, elle devra en assumer les conséquences», indique Sarkis Shahinian. «Je ne veux pas d'un boycott de Migros mais je n'achèterai jamais de l'essence de Socar, renchérit Stefan Müller-Alttermatt. Migros doit garantir qu'aucun centime de l'argent des consommateurs ne va dans cette guerre.»

«Faut-il aller chez Tamoil?»

Le politicien admet ne pas être totalement neutre dans cette histoire, lui le membre de l'intergroupe parlementaire Suisse-Arménie, qui entretient des relations d'ordre privé avec ce pays. Mais le PDC est aussi maqué avec Migros: les lobbyistes du groupe orange utilisent son badge pour accéder au Palais fédéral.

Financer la guerre du Haut-Karabakh? Quand il s'agit de pétrole, les choix sont rarement faciles, relève une source proche du dossier qui préfère rester anonyme. «Faut-il du coup aller s'approvisionner chez Tamoil, qui appartient à la Libye et où la situation est trouble, où en Arabie saoudite?» En 2019, le brut utilisé en Suisse a surtout été importé du Nigeria (935000 tonnes), du Kazakhstan et de Libye. Des petites quantités sont aussi venues d'Azerbaïdjan (1765 tonnes), selon l'association Avenir Suisse.

Jedi, un Gulfstream du gouvernement azéri a atterri à Cointrin. Tout porte à croire qu'il transportait le ministre des Affaires étrangères, Djejhoun Bairamov, venu pour discuter d'une éventuelle résolution du conflit, selon la presse russe. ■

Le plus grand chantier genevois de PPE est lancé

IMMOBILIER Le projet du Parc des Crêts, à Troinex, permettra de loger 1000 personnes sur une parcelle de 87000 m². Il n'y a presque plus de terrains constructibles aussi vastes d'un seul tenant dans le canton

DAVID HAEBERLI
@David_Haeblerli

La première pierre du projet immobilier Le Parc des Crêts, sur la commune genevoise de Troinex, est posée. Ce début symbolique des travaux intervient six ans après l'achat de la parcelle (87000 m²), à l'été 2014. Les premiers des 368 logements en propriété par étages (PPE) – 40 villas, 12 immeubles de 2 étages contenant 263 appartements de 2 à 7 pièces et 65 logements pour seniors – seront livrés dans dix-huit mois. Les derniers doivent

accueillir leurs propriétaires au printemps 2024.

Une grande partie de la surface (79% en incluant les toits végétalisés) sera arborisée. Selon un des promoteurs, une adhésion au programme fédéral des quartiers durables est en cours, gage d'une volonté d'inclure la biodiversité dans l'ensemble.

Cette opération détonne par rapport aux standards genevois. Huit ans entre l'achat du terrain et la livraison des objets, c'est court dans un canton où les projets d'une telle envergure peuvent prendre entre dix et quinze ans. C'est que, la parcelle étant hors zone de développement, il n'a pas été nécessaire de passer par l'étape de plan localisé de quartier, soumise à recours. Quatre séances avec des fonctionnaires du Département du territoire (de même qu'une multitude d'autres

avec la commune et les riverains) ont suffi à dresser une image directrice pour le nouveau quartier, qui ne comprendra aucune clôture ni aucun jardin privatif et où les véhicules seront invisibles en surface. Deux oppositions ont été déposées suite à l'octroi de l'autorisation de construire. Là aussi, on tranche avec la recourte locale.

Cette manière de faire peut-elle servir de modèle? «C'est un cas de

Huit ans entre l'achat du terrain et la livraison des objets, c'est court pour un canton comme Genève

figure très particulier puisqu'on est en zone villas avec un seul propriétaire foncier, tempère Antonio Hodgers, chef du Département du territoire. Cette situation nous a permis d'exiger plus de diversité dans la forme des bâtiments, de créer de vrais espaces verts pour les habitants et les habitantes du quartier mais aussi ceux aux alentours. Ce ne sera pas reproductible partout mais les nouvelles règles de densification en zone villas nous permettront d'aller dans ce sens.»

Un record qui va tenir

De mémoire de professionnels de l'immobilier, il s'agit du plus grand projet en zone villas développé à Genève. Comme il ne reste presque plus de parcelles constructibles d'un seul tenant, ce record pourrait tenir une éternité.

Près de 70% des biens sont vendus, selon la régisseuse Naef, chargée de

la promotion avec Barnes. Le prix moyen au mètre carré est fixé à 9600 francs. Un 4 pièces vaut 1,2 million, soit environ un tiers moins cher qu'au centre-ville. La preuve que la demande en propriété par étages (PPE) reste forte, malgré ce que disent les partis de gauche, qui font la guerre à cette forme de logement. «La demande est très forte aussi aux Vernets pour les logements coopératifs et sociaux. Ce sont toutes les catégories qui sont sous pression», répond Antonio Hodgers.

Au début du siècle, les autorités cantonales voulaient déclasser la zone afin de construire des immeubles de 5 étages pour atteindre une densité de 1,25 (contre 0,56 pour la promotion actuelle), a rappelé Guy Lavorel, maire de Troinex et de ses 2500 habitants. L'opposition de la commune a permis d'arriver à une

«solution raisonnable», avance l'élu qui, s'il se réjouit d'accueillir de nouveaux contribuables, devra également prévoir un plan d'investissement. L'école est actuellement pleine. Or, 38% des élèves ne sont pas domiciliés à Troinex: une moitié vient de France, l'autre de communes avoisinantes. On sent le politicien désireux de régulariser cette situation avant d'agrandir l'établissement scolaire. Une crèche communale est planifiée pour 2023. Enfin, une ligne TPG entre Veveyr, Troinex et Bachel-de-Pesay est à l'étude.

Aux quatre coins du canton, des logements poussent. Le quartier des Adrets, à Lancy, vient d'être inauguré. Le premier coup de pioche est imminent à l'ancienne caserne des Vernets. La première tranche de Belle-Terre (anciennement Communaux d'Amilly) est prévue pour 2023. ■